

Les propriétés des différents procédés de la communication interhumaine

OTTO DUCHÁČEK
(Prag)

Le langage, on le sait, se présente sous deux formes distinctes: la langue-système (compétence linguistique selon Chomsky) et la parole-produit de son fonctionnement (performance linguistique)¹.

La langue est une sorte de mécanisme extrêmement complexe qui est inaccessible à l'observation directe et dont les locuteurs se servent inconsciemment et intuitivement. Ce n'est donc pas un code, une convention. Aussi ni son apprentissage, ni son fonctionnement ne mettent-ils pas en jeu la conscience. Néanmoins il faut admettre qu'elle est systématisée, qu'elle forme un système de rapports qu'on peut vérifier et qui régit l'action et la manière de parler — la parole.

La parole n'est pas évidemment uniforme. Elle diffère selon l'intelligence, la formation, le rang social, etc. du locuteur, selon ses rapports avec son interlocuteur, selon le niveau de ses auditeurs, selon le milieu et différentes circonstances.

La parole peut être influencée encore par: 1° la norme littéraire², surtout quand il s'agit d'un discours officiel, et 2° la norme de la «langue-standard» qui cependant, tout en étant une réalité importante, peut en même temps être proclamée pour une fiction puisqu'elle subit, entre autres, l'influence des langues fonctionnelles. Même la norme littéraire est multiforme dans un certain degré, mais si l'on voulait examiner toutes ses variétés (poétique, prosaïque, dramatique, etc.), on aboutirait à une hétérogénéité intraitable.

¹ Les concepts des termes chomskyens ne sont évidemment pas absolument identiques à ceux de Saussure.

² La norme littéraire est réglée par certaines prescriptions orthoépiques, orthographiques, lexicales, morphologiques, syntaxiques et stylistiques et influencée par des faits linguistiques traditionnellement réalisés et fixés par l'usage commun et courant dans la communauté linguistique en question.

L'écriture, transposition graphique du langage, répond à la langue en tant que système, mais sa réalisation concrète correspond à la parole et ses réalisations individuelles, aux idiolectes. L'orthographe, à son tour, répond à la norme littéraire de la langue parlée.

Le langage ayant évolué, pendant une très longue période temporelle, tout à fait subconsciemment et subissant différentes influences indépendantes des sujets parlants, contient de nombreuses irrégularités qu'on qualifie d'exceptions du point de vue grammatical.

Par contre la signalisation et la gestuelle des sourds-muets, ainsi que les langues artificielles, ont été élaborées de propos délibéré et ne contiennent par conséquent ni d'irrégularités, ni d'exceptions. Etant basées sur une convention, elles ne subissent pas de changements et n'évoluent pas historiquement. Ce ne sont donc pas des systèmes naturels, mais des systèmes artificiels que nous appelons codes.

Malgré les différences entre les systèmes proprement dits et les codes, il y a certaines analogies, un certain isomorphisme entre eux.

La gestuelle des sourds-muets est la réalisation d'un code qui est en même temps une norme. Les petits écarts individuels involontaires des gestes convenus correspondent aux différences des idiolectes.

En ce qui concerne la signalisation, on peut constater également l'identité de la norme avec la réalisation du code. A la différence de la gesticulation et de la gestuelle, il faut éviter tout écart individuel pour garantir la compréhension. Dans la signalisation, il n'existe donc rien de comparable aux idiolectes.

Entre le langage et l'écriture d'une part et la gesticulation, la gestuelle et la signalisation d'autre part, il y a de très importantes différences bien que tous ces procédés servent à la communication.

Tandis que le langage et la gesticulation ont évolué spontanément³, la signalisation et la gestuelle des sourds-muets résultent d'une convention. Etant conventionnelles, elles ont un caractère international et rendent donc possible la communication entre les ressortissants des peuples différents.

C'est aussi le cas des langues artificielles telles que esperanto. Elles aussi n'ont pas évolué spontanément, mais ont été élaborées intentionnellement. Elles appartiennent donc aussi dans la catégorie des codes (et non celle des systèmes), mais à la différence des autres codes, elles unissent les avantages de ceux-ci (simplicité, régularité, stabilité) à ceux des langues naturelles (possibilité d'énoncer ses idées d'une manière plus claire, plus précise, plus riche et plus belle).

Tandis que la gesticulation, la gestuelle et la signalisation ne permettent qu'une communication très restreinte, primitive et souvent imparfaite, le

³ Il s'en suit que la gesticulation n'est pas absolument identique dans le monde entier et que le langage se présente sous forme d'innombrables langues naturelles (historiques) qui diffèrent plus ou moins, parfois même profondément, les unes des autres sur les plans phonique, morphologique, lexical et syntaxique.

langage (sous sa forme orale ainsi que sous sa forme écrite) sert non seulement à exprimer parfaitement quoi que ce soit, mais encore à atteindre des buts scientifiques (étant le moyen de la pensée⁴), esthétiques (belles lettres) et d'autres (amusement, méditation silencieuse, monologue interne, etc.)⁵.

⁴ «La pensée fait le langage en se faisant par le langage» (H. Delacroix).

⁵ Même la pratique du rêve, d'un processus subconscient ou préconscient, pourrait, à la rigueur, être englobée dans le cadre du langage.

